



STATION DES ARTES.

25 75

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 1855.

NUMÉRO 45.

1855 11

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

Prix: 12 fr. PAR AN.

payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

Annoucié: 1 franc la ligne,
parcours 3 points (pays-.)

AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

Le Gouverneur des établissements français de l'Océanie
Vu le rapport de M. le chef de bataillon du génie, faisant
fonctions d'ingénieur des ponts et chaussées;

Attendu qu'il est urgent de rectifier l'alignement de la
plage de Papeete,

ARRÊTE:

Art. 1er. L'ancien plan officiel de la ville de Papeete est
modifié ainsi qu'il suit:

L'alignement de la partie de la plage située entre la rue
de la Petite Pologne et la propriété du Sr Darling sera la li-
gne droite de jonction de l'angle Nord de la rue précitée à
l'angle Sud de l'enclos dudit Sr Darling.

Art. 2. La partie de la plage devenue inutile à la voirie
sera rendue aux propriétaires riverains. Les limites ultérieu-
res des propriétés suivront le prolongement de celles actuel-
lement existantes.

Art. 3. L'avancement sur le nouvel alignement ne sera
exigé qu'à dater du 1er janvier 1856. Jusqu'à cette époque
aussi nul ne pourra s'y porter sans l'autorisation de l'admini-
stration.

Art. 4. M. le commandant du génie, directeur des ponts
et chaussées, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Papeete, le 28 octobre 1855.

De BOUZET.

Nota. C'est par erreur que dans notre dernier numéro
l'article 3 était ainsi rédigé:
L'avancement sur le nouvel alignement ne sera exigé
qu'à dater du 1er janvier 1856.

Le Chef de division, etc.,

Vu l'article 9 de l'arrêté du 20 avril 1850, portant créa-
tion du tribunal de première instance et de commerce, et
par suite de l'élection faite le 8 du présent mois par l'assem-
blée des notables commerçants de Tahiti et Moorea,

ORDONNE:

M. Bellais, négociant français à Papeete, est nommé vice-
président du tribunal de première instance et de commerce.

Le présent ordre sera inséré au *Bulletin officiel* de la
colonie et dans la partie officielle du journal le *Messager*.

Papeete, le 9 novembre 1855.

De BOUZET.

Conformément aux ordres du Chef de division, Commis-
saire impérial près des îles de la Société, Gouverneur des
Établissements français de l'Océanie, et par application des
dispositions de l'arrêté du 20 avril 1850, constitutif des tri-
bunaux civils, les notables commerçants de Tahiti et de
Moorea sont invités à se réunir le lundi, 12 du courant, à
11 heures du matin, dans le local ordinaire, à l'effet de
procéder, sous la présidence de M. le vice-président du
tribunal civil et de commerce ou dans la séance du jeudi 8
du présent mois, à l'élection annuelle de deux juges titulai-
res et de deux juges suppléants, devant composer ledit tri-
bunal.

Le présent ordre sera inséré au *Messager* de Tahiti.

Papeete, le 9 novembre 1855.

Le commandant particulier chef d'état-major,
ROY.

NOUVELLES DIVERSES.

EUROPE

On lit dans le *Times*:

« Dans la ville de Kertch, un palais appartenant au prin-
ce Woronzoff a été sauté par pillage; il est sous la protec-
tion des Anglais et des Français. On y a trouvé un vieillard,
un pauvre paralitique, assis dans un fauteuil; c'est un vieux
servi-u du prince, qui, à raison de ses infirmités, n'a pu être
emménagé; il est parvenu au moyen de quelques mots anglais et
français à intéresser les alliés, qui n'ont pas permis le pil-
lage du palais. La physionomie de ce vieillard est à la fois
calme et suppliante.

« Grâce à l'intérêt qu'il a inspiré, le palais de Woron-
zoff est le seul qui reste debout au milieu des ruines et de
la dévastation générale. Toutes les maisons ont été pillées,
tout le mobilier enlevé ou mis en pièces de la cave au greni-
er. Partout la dissolution et le silence. Les habitants se
sont enfuis; les Tartares eux-mêmes ont été terrifiés. »

— Des ordres ont été donnés à Marseille pour l'embar-
quement de 40,000 hommes à destination de la Crimée.

— Le *Moniteur* publie la déclaration de blocus des ports
russes dans le golfe de Bothnie.

— Une convention télégraphique vient d'être signée pour
dix ans à Berlin, entre les agents de la France, de la Bel-
gique et de la Prusse.

— Un décret du 22 juin élève au grade de général de di-
vision trois généraux de brigade de notre armée de Crimée.
Ce sont MM. les généraux Mellinet, Faucheur et de La Mo-
te-rouge.

— Un bâtiment français, dit la *Gazette de Lyon*, est
enfermé dans la crique de la Quarantaine, d'où il ne peut
sortir. Or raconte que, dans un bombardement, ce bâti-
ment entra résolument dans la baie et alla jusqu'à l'extré-
mité. Les autres vaisseaux ayant reçu l'ordre de s'éloigner,
il ne vit point les signaux et ne put sortir, dans son isole-
ment, sous peine d'être foudroyé par les batteries du fort
et coulé bas. Condamné à rester là jusqu'à nouveau ordre,
il est tranquillement au fond de la baie; abrité contre les
feux de l'ennemi, mais immobile et protégé par les positions
françaises. Seulement, les rôles sont intervertis: au lieu de
ravitailler l'armée de terre, il est ravitaillé par elle.

— Les Français ont fait sortir de Kamiesch toutes les
personnes suspectes, et établi une municipalité.

— Il résulte d'une note publiée au *Moniteur*, que le nom-
bre des militaires morts sur le champ de bataille, ou décédés dans
les ambulances et les hôpitaux, s'élève, pour l'armée d'O-
rient, depuis son départ de France jusqu'au 1er juin 1855,
c'est-à-dire dans une période de treize mois, à 14,205.

— Le contingent de 1856, réclamé par la loi présentée
au Corps Législatif, est de 140,000 hommes.

— Les généraux Mayraz, Brunet et le lieutenant colo-
nel de la Bousinière ont succombé à leurs blessures.

— Schamyl, le célèbre chef circassien qui a tenu tête si
longtemps à la Russie, est mort. On sait que le fils de ce chef
lui avait été rendu par la Russie il y a peu de temps. On sup-
pose que les autres chefs ont assassiné Schamyl, le soup-
onnant depuis d'avoir traité avec la Russie. On prétend,
d'autre part, que les autres chefs étaient jaloux de l'éduca-
tion du jeune Schamyl.



M. Kader a reçu du Gouvernement français l'autorisation de résider à Constantinople.

— Le ministre de la guerre a envoyé, sur l'ordre de l'empereur, une somme de 30,000 francs à Saint-Petersbourg pour subvenir aux besoins des prisonniers français en Russie. C'est à l'ambassadeur de Bavière près la cour de Russie que cette somme a été envoyée. Ce ministre est à Saint-Petersbourg, le représentant officiel des intérêts français.

COURAGE D'UNE FEMME.

— Le *Daily-News* de Londres raconte que pendant l'attaque du mamelon, une dame anglaise, femme d'un des officiers, était présente, montrant autant de courage que de sang-froid. Le général Pennefather, témoin de cette bravoure, alla enlever une médaille sur l'uniforme d'un officier russe qui avait été tué, et il l'attacha lui-même sur le chapeau de la dame en la complimentant sur son sang-froid et disant qu'elle l'avait bien gagné. Le général est très aimé de l'armée, et la dame est la fille d'un vieux général. Cette médaille gagnée sur le champ de bataille, lui est infiniment précieuse.

— L'Académie française a procédé à la réception de M. de Sacy, rédacteur en chef du *Journal des Débats*.

— Les escadres alliées ont retiré du golfe de Finlande quarante-sept machines infernales sous-marines, de l'invention du docteur Jacobi. Elles ont coûté au czar un million dépensé en pure perte.

— Mme Emile de Girardin (Dolphine Gay), femme du rédacteur en chef de la *Presse*, est décédée à Paris, le 29 juin. C'est une perte sensible pour la littérature et l'art dramatique où Mme de Girardin a conquis une place dans ces derniers temps.

Mme de Girardin laisse une pièce en un acte et en prose, intitulée *Une femme qui détecte son mari*, reçue depuis plusieurs mois au Gymnase, et dont l'héroïne, — ici le mot est juste, — doit être représentée par Mme Rose Chéri. Elle laisse aussi une pièce en cinq actes et en vers, intitulée *Les Rivalités punitives*, assez avancée, mais non achevée.

Le testament que Mme de Girardin a laissé exprime la volonté suivante : « Je veux être enterrée dans le cimetière de la paroisse où je mourrai. » — En conséquence, ses obsèques ont eu lieu à l'église de Chailot.

M. Persard sera reçu à l'Académie vers le mois d'octobre prochain; puis viendront les réceptions de M. de Broglie et Ernest Legouvé.

— Le czar de Russie, qui avait un défenseur accidentel de sa politique dans l'*Indépendance Belge*, a voulu fonder à Bruxelles un journal destiné à soutenir franchement la Russie. M. Crétineau-Joly, ultramontain et légitimiste français, qui avait déjà tenté mais en vain de fonder un semblable journal à Berlin, a été nommé rédacteur du territoire belge ainsi que ses collaborateurs.

— On répète en ce moment à l'Académie impériale de musique, la *Santa Chiara*, opéra composé par le duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

ANGLETERRE.

Lord John Russell a résigné ses fonctions de ministre des colonies. Il a annoncé lui-même ce fait à la Chambre des Communes, dans sa séance du 16 juillet. On attribue sa retraite à la position qu'il a prise à la Conférence de Vienne, où il s'est prononcé pour la paix, tandis qu'au Parlement, il s'était montré partisan de la guerre.

Le Times annonce que sir Williams Molesworth doit succéder à lord John Russell.

— La loi par laquelle le gouvernement anglais garantit l'emprunt turc n'a été votée à la Chambre des Communes qu'à la faible majorité de 135 voix contre 132. Cette victoire est presque une défaite.

— La motion Roebuck, à la chambre des communes, tendant à blâmer la conduite du ministre anglais, a été re-

posée à une forte majorité. La Chambre n'a pas voulu, pour le moment, renverser le ministre Palmerston.

AMÉRIQUE.

LA NOUVELLE-GRENADE.

Compagnie de navigation à vapeur de New-York.

Une nouvelle société, sous le nom de la *Nouvelles-Grenade*, compagnie de navigation de New-York, vient de se constituer dans cette dernière ville et de publier son prospectus, qui est merveilleux. Elle a pour président M. Henri VVells, de la maison VVells, Fargo et Cie. Son capital sur papier est de 2 millions de dollars et son objet la réparation et la navigation de l'ancien canal qui réunit la baie, de la Nouvelle-Grenade, sur une étendue de 93 milles. Ce canal a été construit par le gouvernement espagnol, dans les beaux jours de sa gloire et de sa puissance, et était depuis longtemps abandonné lorsque les autorités de Carthagène résolurent de rendre la vie à cette voie de navigation, sous la direction du colonel Trotter, ingénieur du rail-road de Panama.

Pour des raisons qu'on n'indique pas, l'entreprise, après avoir été résolue, fut abandonnée et le canal fut vendu aux enchères de la compagnie actuelle. On prétend que le coût primitif du canal a été de 7 millions de dollars, et nous avons de fortes raisons pour penser que les personnes qui l'ont achetée et vendue à la compagnie fondée à New-York ont un autre intérêt à faire croire que les anciens travaux ont coûté fort cher.

Un steamboat en fer d'une longueur de 200 pieds, construit spécialement pour le service du canal, s'est d'être lancé, et cinq autres de la même dimension ont été commandés et sont en voie d'exécution; l'autonomie probable, dit-on, les steamers américains sur le canal de la Nouvelle-Grenade.

On rapporte que la route navigable à parcourir aura une étendue de mille milles, à travers le pays le plus riche du monde et traversant de riches magnifiques végétations tropicales, qu'à dire le petit et fort peu le maître. Enfin, les productions minérales sont surabondantes de brevets, celles de la Californie. La population maritime est en telle abondance, d'après les prospectus, bien entendu, que la quantité d'or transportée actuellement par la vallée où l'on rencontre la rivière d'estime à l'insurrection par la vapeur américaine, est estimée à 6 millions de dollars.

On comprend que la substitution du mineur américain aux hommes du pays où il s'agit au moins le produit de l'or, c'est toujours la compagnie qui parle, mais, il y a plus que tout cela, le mineur s'efforce d'être qu'on rencontre dans la Nouvelle-Grenade dix fois plus d'or qu'en Californie, donc tous et un chacun doivent être convaincus.

Le climat est d'ailleurs aussi sain qu'en Californie et les dépenses dix fois moindres; il n'en faut pas davantage pour dépasser tout les autres, pour être certain d'être satisfait et le mieux qu'on puisse faire en pareille occasion, c'est d'organiser une espèce de course au clocher et d'y convier tous les habitants du globe, en partant des deux pôles.

Le capital étant la base de toute entreprise solide, une compagnie a obtenu de la Législature une charte, sous le nom de banque nationale, avec un capital de 10 millions de dollars, assurés sur les revenus de la Nouvelle-Grenade.

La confiance est tout dans ce bas monde, et nous nous plaisons à croire que les fournisseurs des steamers, les entrepreneurs des réparations du canal et les divers employés de la compagnie, aussi bien que le public en général, recevront, avec empressement, le papier de la banque nationale garanti sur les revenus de la Nouvelle-Grenade; nous disons même que nous faisons des vœux pour cela, car cette hardiesse de concevoir nous plaît autant que le hasard qui à certains capitaux.

L'œuvre ne serait pas complète, si le récit, si nous n'ajoutions pas qu'une ligne directe de steamers de New-York à Carthagène est sur le point d'être établie.

On fait naturellement, à la suite de l'exposé de cette entreprise, cette judicieuse réflexion : c'est qu'il y a tout lieu de croire que les affaires de la Nouvelle-Grenade ne tarderont pas à passer dans d'autres mains américaines. Au plus tard la palme!

EXPEDITION DE NICARAGUA.

Le gouvernement de Nicaragua a communiqué au gouvernement des Etats-Unis, à Washington, une note de MM. Sosa et Ferrer, desquels MM. Fabens et Kinney prétendent tenir une concession de terre dans le Nicaragua. Les premiers nommés déclarent formellement avoir jamais vendu un ponce de terre à MM. Fabens et Kinney ou à aucun étranger.

Il manquait le mensonge à cette expédition pour en faire apprécier toute la portée.

MEXIQUE.

Les correspondances reçues et le journal *El Restaurador de la Libertad* se trouvent d'accord pour déclarer que Santa Anna est en fuite et s'est embarqué à Vera Cruz, sur l'*Iturbide*, avec sa famille et les valeurs mobilières qu'il a pu emporter.

Le général Carrera, dernier ministre de la guerre, serait président provisoire. Le peuple se serait levé en masse à Mexico, le 13 août, et aurait fait invasion dans le palais de l'ancien dictateur.

Alvarez se dirige, dit-on, à marches forcées sur Mexico, et certains journaux américains font déjà élire le général Comford comme président du Mexique, le public mexicain devant quelque reconnaissance aux Etats-Unis pour le refus fait par son gouvernement de payer à Santa Anna les trois millions de dollars dus au Mexique.

— Le steamer *Northern Light*, de la compagnie de Nicaragua, est arrivé le 5 août dernier de San Juan à New-York en six jours dix-neuf heures seulement. Il a pris les passagers de *l'Uncle Sam* partis de notre port le 16 juillet; de telle sorte que le voyage a duré en tout dix-neuf jours.

ILES SANDWICH.

Le gouvernement a fait publier, la correspondance du roi avec la reine Victoria, à l'occasion de l'accession au trône de Kamshamcha. IV. Voici un passage de la lettre de la reine Victoria :

« Nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer notre satisfaction à l'occasion de l'assurance contenue dans votre lettre, dans la quelle vous exprimez la volonté de gouverner vos sujets avec le plus de sollicitude possible, et de l'étendre aux étrangers résidant sur votre territoire. Votre Majesté peut être pleine de confiance dans notre amitié et notre bon vouloir, si telle est la ligne de conduite qu'elle s'est tracée; elle peut également être assurée du vif intérêt que nous prenons à son bien-être et à l'indépendance de son royaume. »

— Le peuple de Honolulu a décidé qu'une colonne serait élevée en l'honneur de son roi, Kamshamcha III. Des listes de souscription sont ouvertes.

TELEGRAPHIE TRANSATLANTIQUE.

Tout progresse, tout se développe dans les sciences et l'industrie, et six ans après l'établissement du premier télégraphe électrique aux Etats-Unis, entre Washington et Baltimore, on songe, que disons-nous ? on travaille à en établir un à travers l'Atlantique, entre l'Amérique et l'Europe. Lorsqu'il y a quelques années on a parlé pour la première fois de l'établissement de cette ligne gigantesque, la proposition fut tout d'abord jugée impensable et ses avocats comme ses promoteurs ont pas échappé à l'accusation de folie qui, dans ce monde, commence toujours par accueillir les projets utiles, mais qui sortent du cadre ordinaire des choses. Cependant, d'après un contrat passé il y a peu de temps entre la compagnie télégraphique de New-York, Terre-Neuve et Londres, et la compagnie télégraphiques Transatlantique et le grand télégraphe sous-marin qui doit relier le vieux monde au nouveau, sera prochainement en pleine opération, tant il est vrai que, dans ce pays, toute idée utile lorsqu'elle est présentée sous un point de vue pra-

tique, trouve toujours les capitaux nécessaires pour son exploitation.

La dépense exigée pour cette entreprise est évaluée à 10 millions de dollars. Le câble aura six fils, pouvant transmettre 72,000 mots en vingt-quatre heures. On propose de porter le tarif à 25 dollars par dix mots, ce qui est un prix fort élevé. Toutefois, on assure qu'il sera réduit à mesure que la compagnie fera des bénéfices.

Les deux points extrêmes de cette immense ligne sont : Saint-Jean de Terre-Neuve pour l'Amérique, et Cork en Irlande pour l'Europe.

Le poids du câble du télégraphe sous-marin sera de huit tonnes par mille, faisant un total d'environ treize mille tonnes, et exigeant au moins quatre grands steamers pour le transporter. Nous avons déjà dit que l'on construit en Angleterre un vapeur qui n'a pas moins de sept cents pieds de long et de force à se charger de plus de vingt mille tonnes. S'il est fini pour le jour de la pose du câble, c'est lui qui portera le fil conducteur à travers l'Océan.

On avait d'abord craint que les inégalités que l'on supposait exister dans le lit de l'Océan entre Terre-Neuve et l'Irlande aient été un obstacle insurmontable à l'accomplissement du projet; mais il a été prouvé par le lieutenant Maury, qui s'est fait une si belle réputation dans la science des phénomènes nautiques, que de semblables inégalités n'existaient pas dans cette partie de l'Océan. On peut même dire que, sous ce rapport, l'entreprise a été favorisée par une de ces circonstances qui font croire qu'elle était prédestinée. Le lieutenant Maury dit qu'au milieu même de la route projetée, il se trouve un plateau qui semble avoir été placé là comme pour servir de pile sous-marine au câble. Ce plateau, sans être trop profond, l'est néanmoins assez pour que l'objet disposé y soit en sûreté, et il est aussi assez élevé pour que le câble l'atteigne facilement et proprement.

PAPEETE. — prix courant des principaux articles d'importation et des produits du pays, pendant la 1^{re} quinzaine de novembre 1855.

Farine de Californie	les 90 k ^{***}	57 fr.
Vins en barrique bordelaises	220 l ⁺	275 fr.
Eau-de-vie, bonne qualité	31.70	40 fr.
Qualité ordinaire	31.70	7 1/20
Salsolin, (Porc et Bœuf)	90 k	125 fr.
Légumes secs, haricots	400 k	55 fr.
Sucre brut	400 k	88 fr.
Café café Amérique	400 k	220 fr.
Huile de coros le tonneau de	300 gallons	825 fr.
Fécule d'Arrow-root	les 100 k	60 fr.
Nacre	(manque)	
Jus de citron	sans demandes	
Marché de Papeete pendant la 2 ^e semaine de novembre.		
Pain	le kilogramme	1 f.
Viande de boucherie (porc ou bœuf) le kilog.		2 f.
Poisson	le kilogramme	1,50
Oeufs	la douzaine	2,50
Volailles	la douzaine	30 fr.
Charcuterie	le kilogramme	4 fr.
Il a été aussi vendu au marché de la viande de boucherie à 1 fr. 50 c. le kilogramme.		

BATIMENTS SERRADE.

DE COMMERCE.

28 septembre. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.
4^{er} novembre. Aviso à vapeur *Durac*, commandé par M. de Lavaissière, lieutenant de vaisseau.
Golette française *Tamemann*, désarmée.
Golette française *Nahon*, désarmée.

DE COMMERCE.

28 sept. 3 navires français *Africaines*, capitaine Josse.
16 octo. Golette du protectorat *Diana*, capitaine Roi.
18. Balancier français *Jaxon*, capitaine E. Hache.
18. Balancier américain *Maria*, capitaine Moore.

Goëlette du protectorat *Recon*, capitaine Christian
 2. Goëlette anglaise *Frances*, capitaine Sherry.
 3. Goëlette havraise *Queen of the Isles*, capi-
 taine Chapman.
 4. Goëlette du protectorat *Jane*, capitaine Keith.
 5. Brig chilien *Pedro V*, capitaine Sabina.
 Mouvements du port de Papetee du samedi 3 au sa-
 medî 9 novembre 1885.

ENTRÉS

7. Goëlette havraise *Queen of the Isles*, capitaine
 Chapman, 123 tonneaux, 5 hommes d'équipage, 20 pas-
 sagers, venant de Haïti; provisions.
 8. Goëlette du protectorat *Jane*, capitaine Keith, 45 ton-
 neaux, 3 hommes d'équipage, 10 passagers, venant de
 Huahine en 9 jours; provisions.
 9. Brig chilien *Pedro V*, capitaine Sabina, 264 tonneaux;
 41 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en 39 jours,
 farine pour Melbourne.

SORTIS.

1. 3 mâts américain *Fanny major*, capitaine Lechayes,
 pour Honolulu.
 Trois mâts anglais *Trident* capitaine Ellis, pour Syd-
 ney.
 2. Goëlette américaine *Emma Parker*, capitaine La-
 tham, pour Huahine.
 3. Goëlette américaine *Simson dufer*, capitaine Ashby,
 pour Californie.

LUNDI 12 NOVEMBRE.

GRANDE REPRESENTATION.

THEATRE.

Grande représentation
 de
CHANT. — CONCERT. — DANSE.
 par
 les artistes réunis.

Au bénéfice de M. ALEXANDRE LANZONI.
 Les portes seront ouvertes à 7 heures. On commencera à
 8 heures.
 Première partie.

1. Chanson des nègres d'Amérique, avec accompagne-
 ment de flûta, par M. CASTELINI.

2. La Valse de Giselle, pas de deux, dansé par
 Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

3. Grand air de l'opéra *Attila*, chanté par
 M. ALEXANDRE LANZONI.

4. La Mazurka, pas de caractère, dansé par
 Mme THIERRY de BERNARDELLI.

5. Grand air de l'opéra *La Saffa*, del maestro Pacini,
 chanté par
 M. A. LANZONI.

6. La Sicilienne, danse de caractère, exécutée par
 Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

Un entr'acte de 15 minutes.

DEUXIÈME PARTIE.

1. Le Jule de Jures, dansé espagnole, exécutée par
 Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

2. Le Chantier, barcarole italienne,
 chantée par
 M. A. LANZONI.

3. Solo concertina et chabon avec accompagnement de
 flûta.

par M. CASTELINI.

4. Le Par Sarda, dansé par

Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

Le piano sera tenu, pour les danses, par M. Ch. Douron.

On peut se procurer des billets d'avance, le jour de la re-
 présentation, au théâtre, de 11 heures à 2 heures.

PREMIERES PLACES.

Premières places, 7 francs 50 (1 p. 1 p.).

Deuxièmes places, 5 francs (1 p.).

Troisièmes places, 3 fr. 50 (1 p. 2 p.).

NOTA. Les personnes des premières sont priées de vou-
 loir bien envoyer leurs chaises, le jour de la représentation,
 de 11 heures à 2 heures.

ANNONCES.

AVIS AU PUBLIC.

M. Laharvague a l'honneur d'informer le public qu'il
 vient de recevoir, par voie de Sydney, un grand assorti-
 ment de marchandises, consistant principalement, en articles
 de Paris et de Londres, savoir :

Bijouterie, horlogerie, boîtes à musique, soieries, effets
 confectionnés, lingeries, mérinos de toute couleurs, parfums,
 chaussures, mercerie.

BOISSONS :

Vin, cognac, alsatien bière en caisse de trois douzaines
 Cigares de Havane et manille No 2.

A VENDRE OU A LOUER.

Une maison et ses dépendances.

S'adresser à M. Lequelque, à la pointe Frazz-Lie.

VENTE AUX ENCHÈRES.

Mardi, 14 novembre prochain, à onze heures du ma-
 tin, sur l'emplacement d'une maison située en face la caser-
 ne, occupée autrefois par M. Léprieux, il sera, par le minis-
 tère M. Robin, procédé à la vente aux enchères publi-
 ques d'une magnifique pompe arrosante et retoulante avec
 de nombreux tuyaux en plomb, d'une cuisine et son four-
 neau en briques, un buffet et plusieurs objets mobiliers ap-
 partenant à M. Lequelque.

L'imprimant général : H. GEORGETTE au Bureau.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 3 AU 10 NOVEMBRE 1885.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. du matin à 6 h. du soir.	Moyenne de 10 h. du matin à 10 h. du soir.	Moyenne de 24 heures.	Moyenne de 24 heures.	Moyenne de 24 heures.	Moyenne de 24 heures.
	hauteur moyenne.	oscillation durée.	Minima.	Maxima.	Moyenne.						
3.11.	759,00	4,0	30,0	27,0	23,50	23,50	19,00	80,0	"	"	N.N.O.
4.11.	760,75	1,2	18,8	27,0	23,40	23,40	19,00	80,0	"	"	N.N.O.
5.11.	760,75	4,5	20,0	27,0	23,00	22,95	18,00	80,0	"	"	N.N.O.
6.11.	759,65	1,0	20,2	27,0	23,30	23,30	18,00	80,0	"	"	N.N.O.
7.11.	760,00	0,5	21,1	27,1	24,30	24,10	18,00	80,0	"	"	N.N.O.
8.11.	760,17	1,4	21,0	29,0	25,00	25,00	21,37	80,0	"	"	N.N.O.
9.11.	759,02	4,8	24,0	29,2	26,00	26,10	23,19	80,0	"	"	N.N.O.